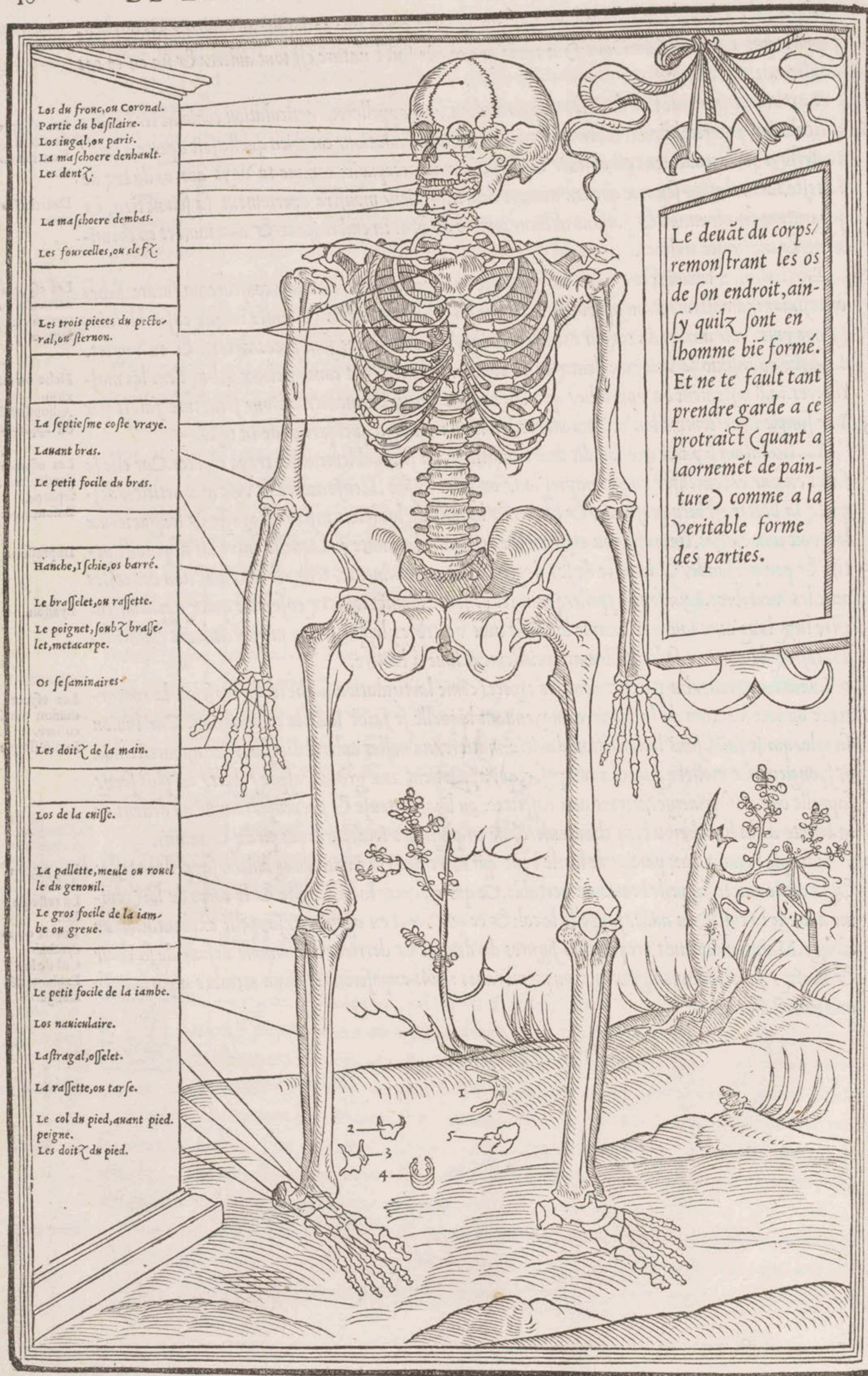


Descriptio des os ietez par terre / selon le deſeign de leurs nombres.

- 1 Los de la racine de la langue, auquel y ha de coſté & d'autre, vne alſoge, qui ſe fine vers la deuxieſme vertebre.
- 2 La cartilaige interieure du neu de la gorge.
- 3 La cartilaige exterieure du neu de la gorge.
- 4 Forme des cartilaiges a demy cercle, fermés par deuant la longueur de la trachee artere.
- 5 La cartilaige du genouil, retenant la forme des extremittez des os de la cuisse & de la iambe: laquelle eſt percee par le meillieu, & au dedens recoit aucune ſubſtance moelleuſe, vng peu plus ſolide, que celle des canitez des os.



Los frontal, qui fait le ſommet de la teſte, au haut des parietaux, qui eſt le lieu que les latins appellent vertex.

Le ſommet de la teſte, au haut des parietaux, qui eſt le lieu que les latins appellent vertex.

Les dentz maxillaires, maxillaires, ou maxillaires.

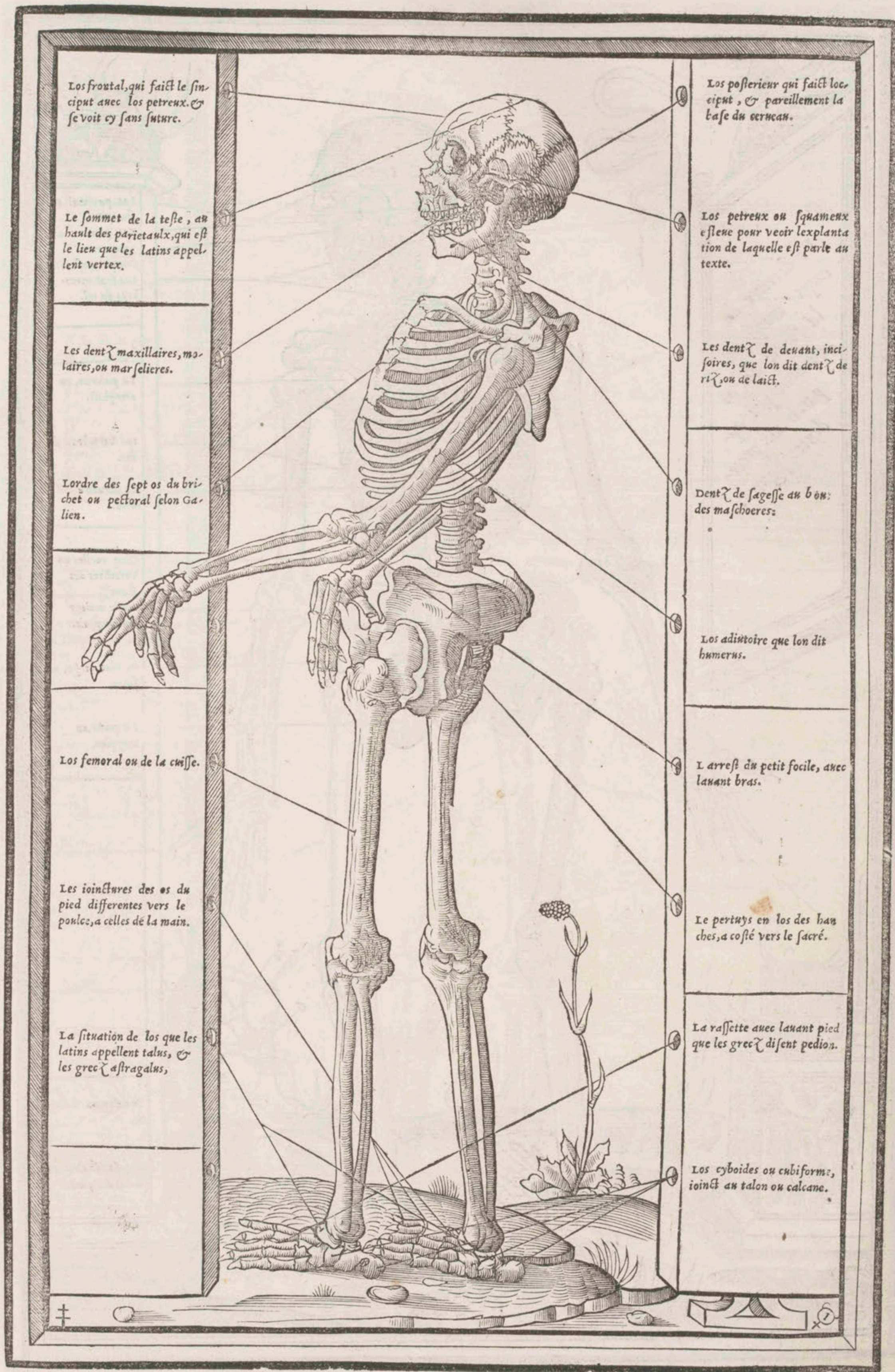
L'ordre des ſept os du brachiet ou pectoral ſelon Galien.

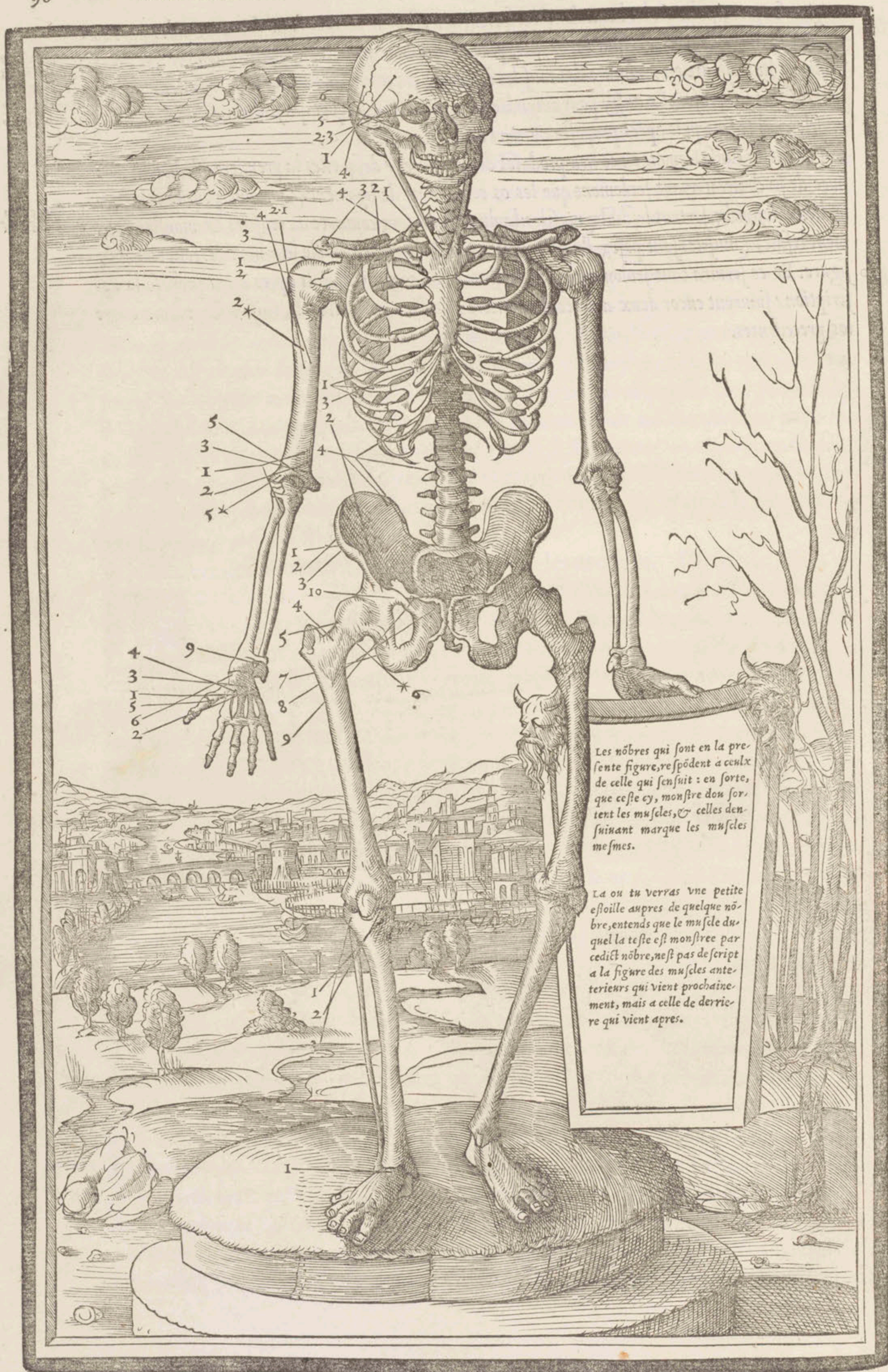
Los femoral ou de la cuisse.

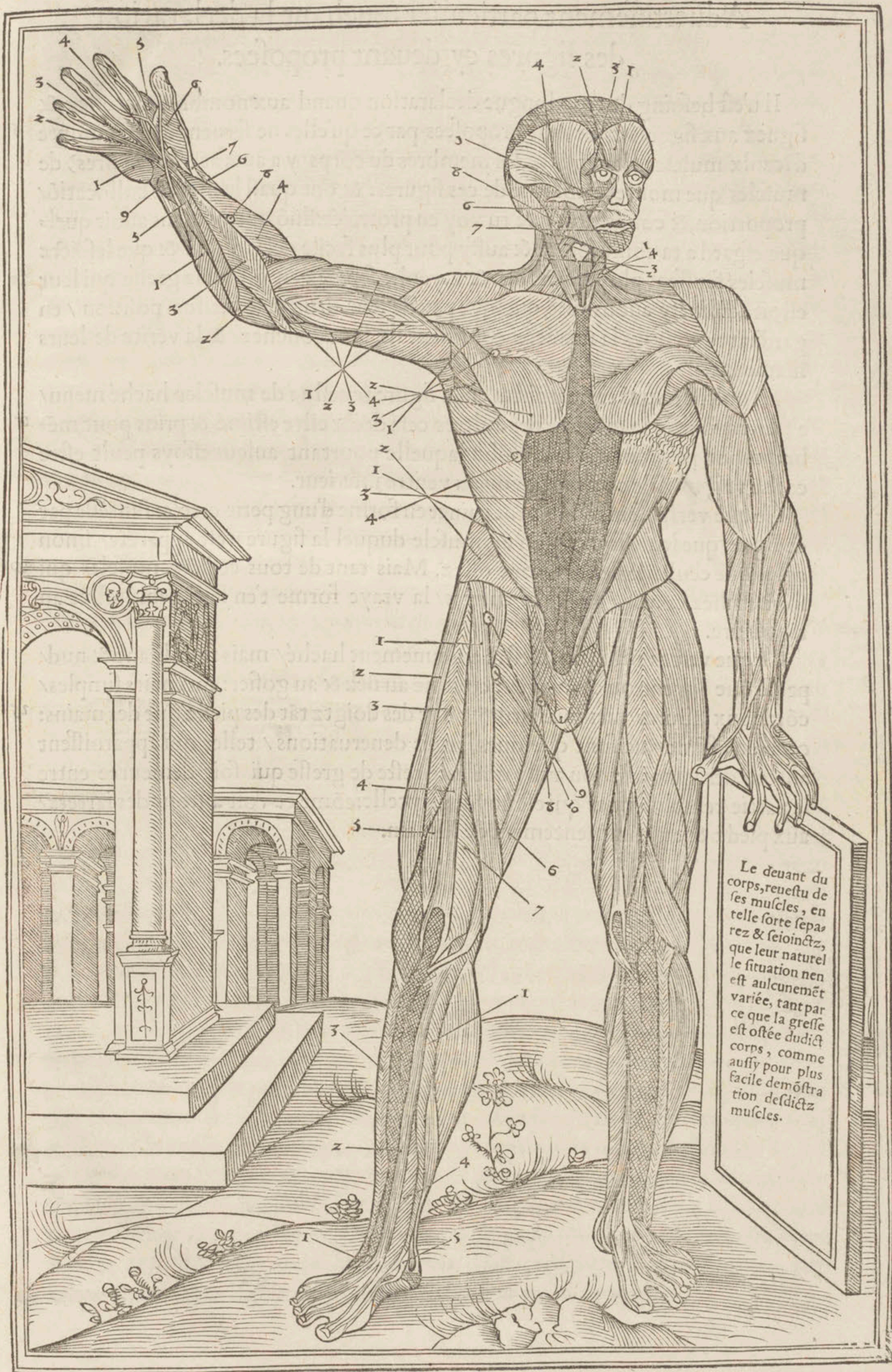
Les diſſectures des os du pied diſſerentes vers le pouce, a celles de la main.

La ſituation de los que les latins appellent tarsus, & les grecs aſtragalus.

Le deuât du corps remonstrant les os de son endroit, ain- sy quilz sont en lhomme bié formé. Et ne te fault tant prendre garde a ce protraict (quant a laornemēt de pain- ture) comme a la veritable forme des parties.







Le devant du
corps, revêtu de
ses muscles, en
telle sorte sepa-
rez & sejoindz,
que leur naturel
le situation nen
est aucunemēt
variée, tant par
ce que la gresse
est ostée dudit
corps, comme
aussy pour plus
facile demōstra-
tion desdictz
muscles.

Le sang de l'artere & de la vene.

L'utilité des arteres.

Derivation du nom d'artere.

Le mouvement des arteres.

L'attraction des arteres.

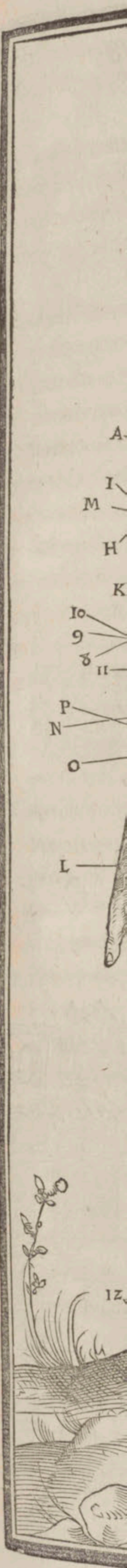
Mouvement naturel.

la vene. Ce qui a esté fait naturellement / a rayson que le sang contenu ausdictes arteres / est spirituel / delié / legier / & qui se meult soudainement. Mais le sang de la vene (ainsy qu'auons desia par cy deuant déclaré) est fort gros / espez / & de difficile motion : a rayson dequoy a esté baillé ausdictes venes vne fort simple & deliée couuerture.

L'utilité que baillent & prestent les arteres au corps / est de conseruer la temperature de la chaleur naturelle (que lon appelle esprit vital) en chascune partie d'iceluy : de laquelle vtilité prent le nom : Cest a dire a cause de l'attraction ou conseruation de l'air / soubz lequel les anciens comprenoient l'esprit. Si tu n'aymes myeulx dire / qu'elle soit appelée artere / a cause que par ycelle est attiré / & transmis l'air extérieur iusques a la substance du cueur.

Le mouvement & pulsation desdictes arteres / se fait au moyen de la chaleur vitale / laquelle elles recoiuent & empruntent dudit cueur : tellement qu'elles se dilatent & contraignent en la mesme forme & facon que le cueur : dont aduient qu'en atouchant lesdictes arteres aux lieux plus desgarnys de chair / nous congnoissons & appercepuons les affections des parties interieures. Et fault entendre / que quand les arteres de tout le corps vniuersellement se dilatent : non seulement elles attirent quelque portion de sang des venes qui leur sont prochaines & adiacentes : mais encor 15
sussent quelque partie de l'air qui nous enuironne. Dont ce fait que tellessoyz sont attirées par ycelles arteres aucunes petites pouldrettes / & atomes qui voltigent en l'air : desquelles s'engendrent quelqueffoyz maladies. De ce aduient pareillement que par l'impurité & immundicité de l'air attiré par lesdictes arteres / les corps sont bien souuent corrumpez & infectez de pestilence. Et pour conclusion / dirons en briefues parolles / que toutes les arteres du corps / sont en continuel mouvement 20
naturel / qui est celuy / que ne pouuons aucunement arrester ou empescher quand bien le voudrions faire : hors mise tant seulement vne / que lon appelle veneuse : laquelle ha son mouvement vng peu plus libere / tellement que quand nous respirons elle s'estreint / & quand nous prenons vent / elle se dilate & amplifie.

Ce suffise quant a la plus commune & generale explication des venes & arteres : maintenant 25
nous fault proposer les figures (suyuant nostre intention) par lesquelles pourras appercepuoir le discours desdictes venes & arteres qui se trouuent tant au dedens comme en dehors du corps humain : principalement de celles qui ont certaines assiettes & positions pareilles en toutz les corps. Car de poursuyure & vouloir descrire chascun rameau desdictz vaisseaux : non seulement seroit trop difficile / mais encor n'y auroit propos / entendu que ceste description seroit bien peu necessaire 30
a congnoistre / a cause de la variété & grande incertitude des productions d'iceulx rameaux / soit en diuers corps / soit en vng mesme : tellement que (comme dit est) le plus communement l'ung des costez d'ung mesme corps / differe de l'autre / quant aux productions desdictz vaisseaux : Et ne s'accordent en similitude ou maniere de poursuytte / non plus que les petitz ruyssaux des grands fleues en vne mesme region ou prouince.

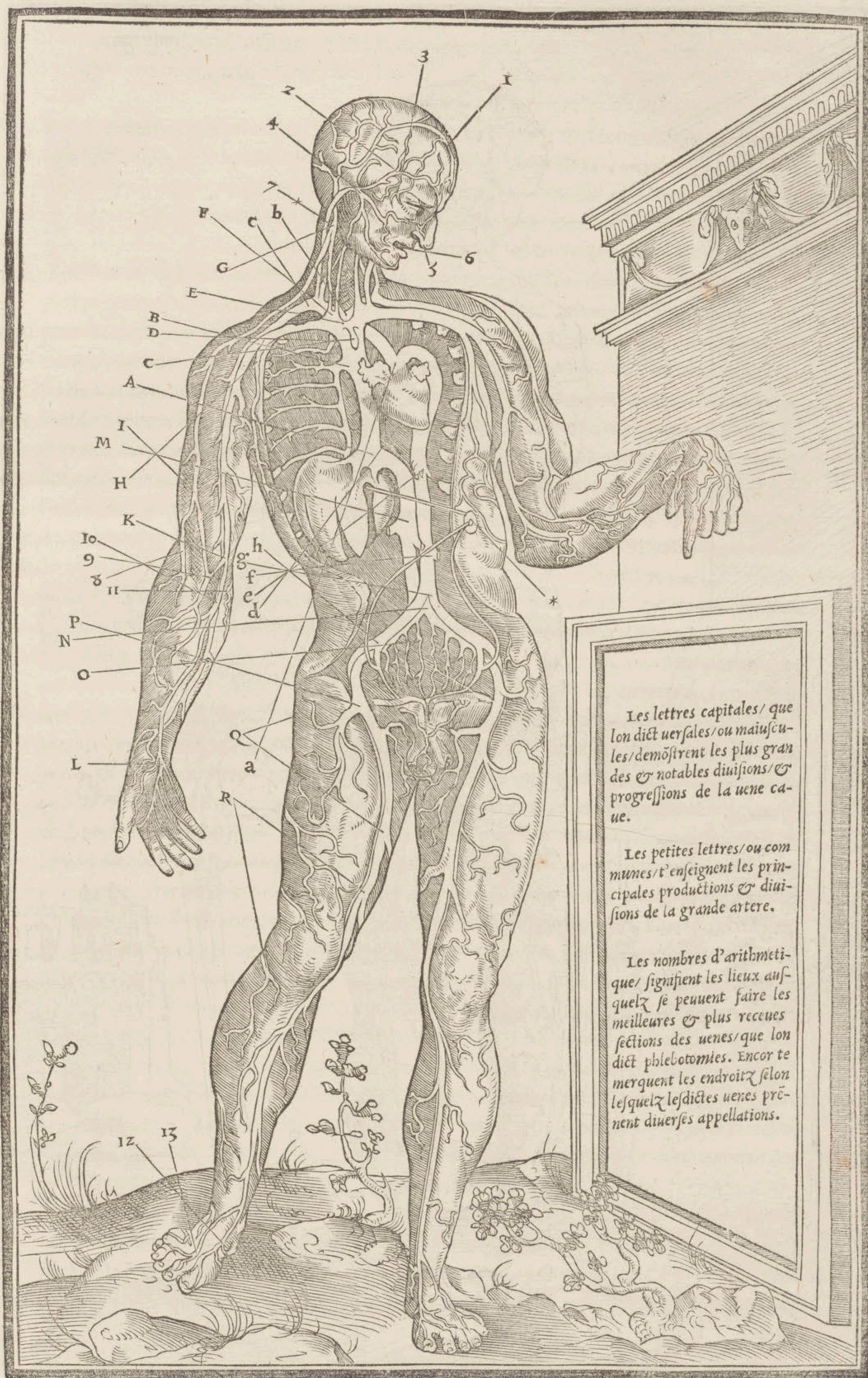


Et les arteres/est spiri-
caincy qu'auons desia
n dequoy a esté baillé

temperature de la cha-
laquelle vtilité prend
quel les anciens com-
cause que par ycelle

aleur vitale / laquelle
& contraignent en la
arteres aux lieux plus
parties interieures. Et
ent: non seulement el-
diacentes: mais encor
foys sont attirées par
lesquelles s'engendrent
mundicité de l'air at-
de pestilence. Et pour
continuel mouuement
and bien le vouldrions
mouuement vng peu
nous prenons vent/elle

arteres: maintenant
pourras appercepuoir le
en dehors du corps bu-
les en toutz les corps.
non seulement seroit
oit bien peu necessaire
iceulx rameaux / soit
communement l'ung
lietz vaisseaux: Et ne
ruysseaux des grands



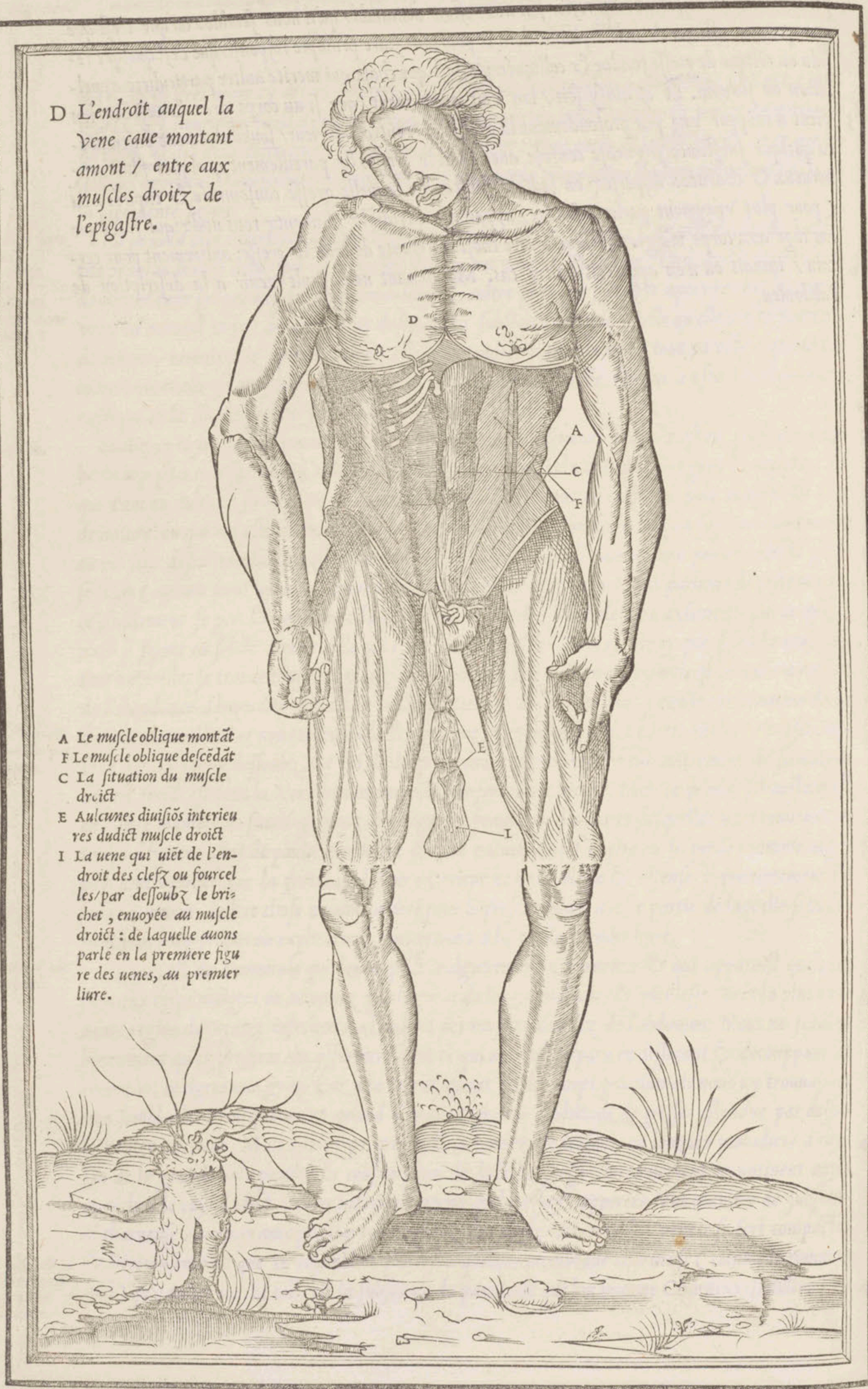
Les lettres capitales / que
lon dict uersales / ou maiuscu-
les / demostrent les plus gran-
des & notables diuisions / &
progressions de la uene ca-
ue.

Les petites lettres / ou com-
munes / r'enseignent les prin-
cipales productions & diui-
sions de la grande artere.

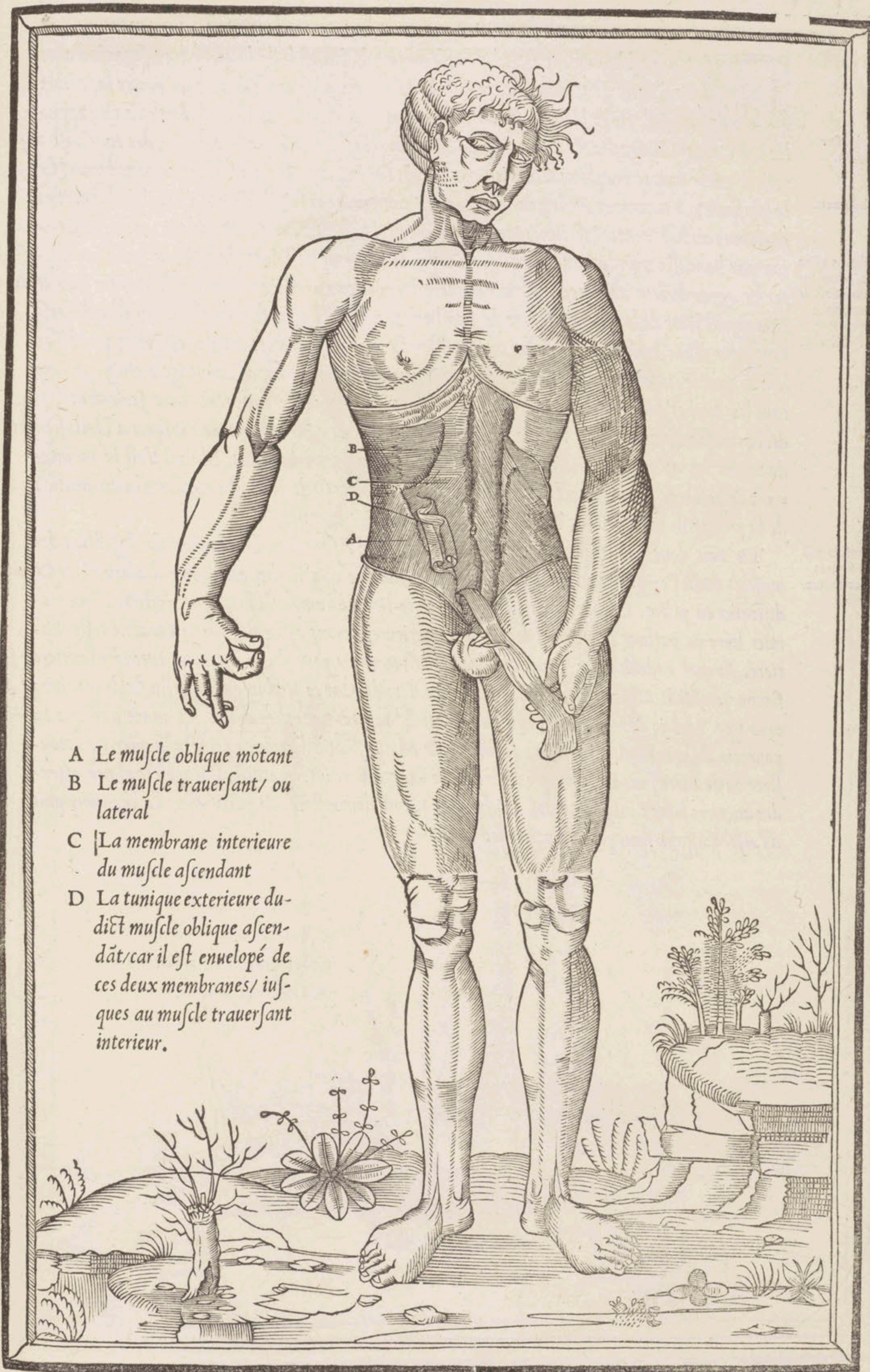
Les nombres d'arithmeti-
que / signifient les lieux aus-
quelz se peuuent faire les
meilleures & plus receues
sections des uenes / que lon
dict phlebotomies. Encor te
merquent les endroitz selon
lesquelz lesdictes uenes pre-
nent diuerses appellations.

D L'endroit auquel la
Vene caue montant
amont / entre aux
muscles droitz de
l'epigastre.

A Le muscle oblique montât
F Le muscle oblique descédât
C La situation du muscle
droict
E Aulcunes diuisions interieu
res dudit muscle droict
I La uene qui uiet de l'en
droit des clefz ou fourcel
les / par dessoubz le bri
chet, enuoyée au muscle
droict : de laquelle auons
parlé en la premiere figu
re des uenes, au premier
liure.



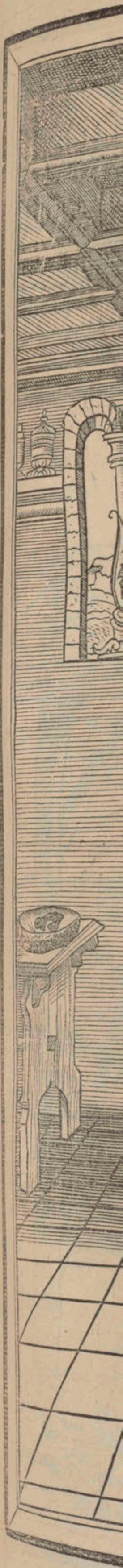
A Le muscle
B Le muscle
lateral
C La mem
du muscle
D La tuniq
dit muscle
dât / car il
ces deux m
ques au m
interieur.



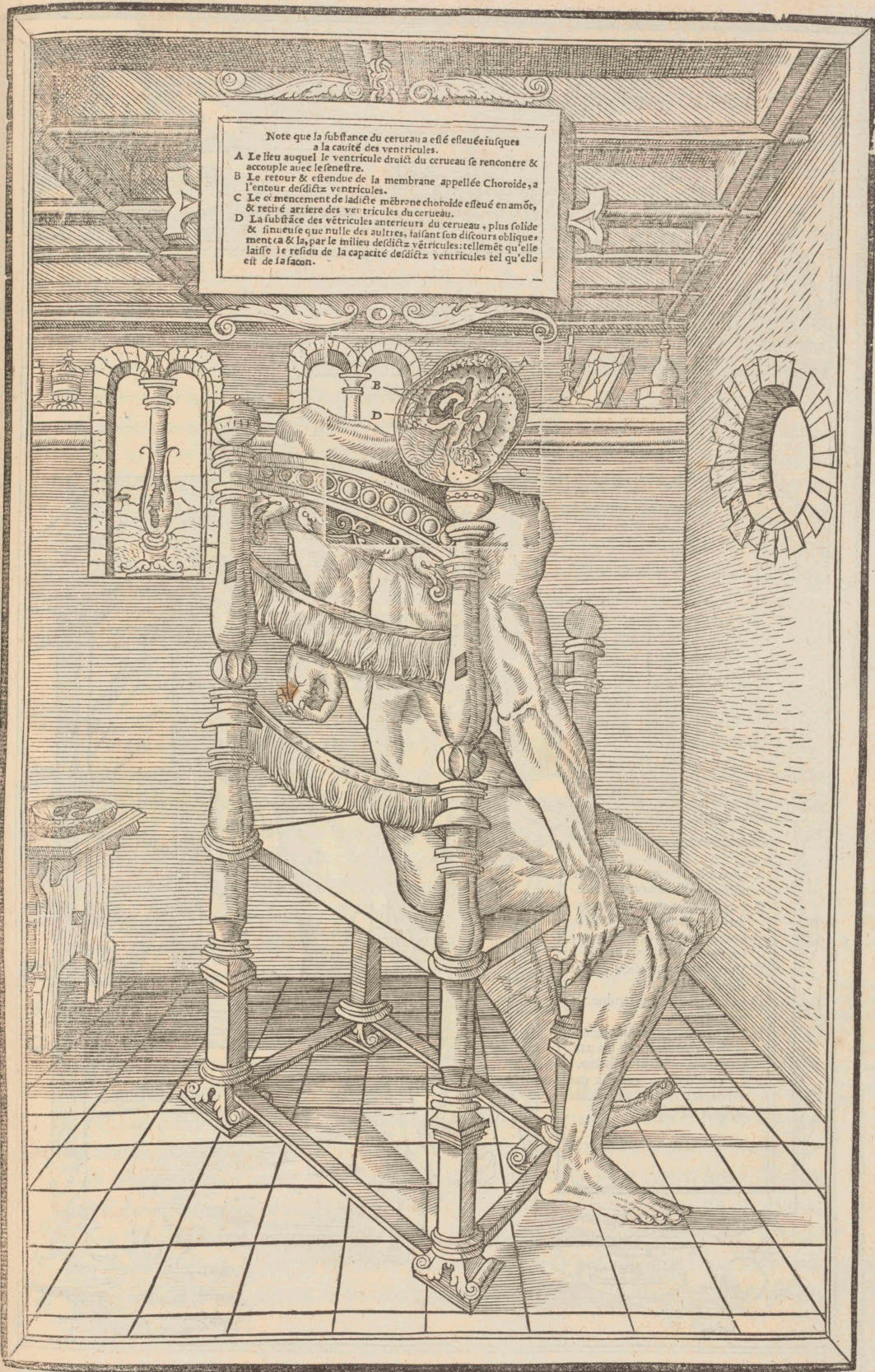
Filetz de la
douce mere
par la substa-
ce du cerueau.

Lacune ou
bassin du
cerueau.

cerebelle (sil te plaiſt ainſy le nommer) par l'interuention de la duplicité de la crasse membra-
ne du cerueau. Au ſurplus quant a la progression & poursuytte de la membrane dont est question/
& auſſy de ſa liayſon d'icelle / fault noter qu'elle ſeme & diſperſe pluſieurs fibres ou filetz de
coſté & d'autre / parmy la ſubſtance du cerueau : deſquelz filetz lediſt cerueau eſt beaucoup
plus ſeulement & fermement retenu: Outre les aultres touteſſoyſ/leſquelz produiſtz de la ſub-
tile menynge dudiſt cerueau/appartiennent & ſe rendent a la dure mere/ principalement a l'en-
droit du ſommet de la teſte / vers les couſtures du tez. Ne fault ce neantmoins eſtimer ladiſte
tunique eſtre du tout conſumée & employée au deſſus dudiſt tez: car d'icelle ſen apperçoit quel-
que portion deſcendre par dedens la ceruelle iuſques au fond: dont eſt engendrée la partie que
lon appelle Lacune / ou Baſſin dudiſt cerueau / duquel cy apres parlerons en ſon lieu. Car il nous
fault maintenant traicter de la ſubſtance dudiſt cerueau.



la duplicité de la crasse membra-
e la membrane dont est quejone
perse plusieurs fibres ou filez de
letz ledit cerueu est beaucoup
ys/lesquelz produictz de la sub-
lure mere/ principalement a l'es-
ult ce neantmoins estimer l'adit
ez: car d'icelle sen apperoit quel-
dont est engendrée la partie que
s parlerons en son lieu. Car il nous





De
 Pre
 fig
 ure
 cause la Dure me
 de quelles deux A
 Et afferment le ce
 10 teste: L'autre/m
 Ceste crasse mem
 n'est le cerueau: E
 couerture naturel
 reille office: & po
 15 peller simplement
 nommeroit prop
 molesties qui le p
 brane / est le tes
 voyant nature q
 20 seulement attach
 quelz ladicte m
 que disons peu d
 sailliz hors du te
 ment qu'ilz engen
 25 La tunique ou
 mere: que Galien
 mité qu'elle ba au
 rement Arriere f
 teres / se rappor
 30 seruant d'arrest a
 les venes & arte
 mouuementz d'ic
 portez. De ceste
 soit du tout vnye
 35 la substance d'icell
 gue: A laquelle
 que ce soit moins
 selon la dure & c
 rons donc pour re
 40 naifue couerture
 toutes les bestes: la
 de quelques filame
 cerueau / d'auec le
 catmoins il recoit e
 45 d'une portion de laa

Des membranes qui couurent & enuolopent le
cerueau.

Chap. XLVII.

- A** Pres auoir syé l'os de la teste/que lon nomme le tez / tel que tu voy en la precedente figure pendu a vng arbre : te viennent deuant les yeulx les membranes qui couurent le cerueau : desquelles l'une est assez dure & espesse / que lon nomme pour ceste cause la Dure mere: L'autre est bien tēue / & bien deliée / que lon nomme la Pie ou Chere mere: desquelles deux Aristote parle en ceste maniere. Lon trouue deux mēbranes (dit il) qui contiennent & afferment le cerueau: desquelles l'une plus dure & solide que l'autre/ adhere bien fort a l'os de la
- 10** teste: L'autre/ moins ferme & plus tendre/ attouche de bien pres a la substance dudit cerueau. Ceste crasse membrane ou menynge (comme il te plaira l'appeller) est beaucoup plus dure que n'est le cerueau : & touteffoys plus molle que la substance de l'os. Et n'est tenue de Galien pour couuerture naturelle / tant seulement faicte au profit dudit cerueau. Mais bien luy sert de pareille office : & pour ceste cause fut faicte & engendrée quant & l'autre enuolope. Car de l'appeller simplement couuerture du cerueau / cela ne luy est tant propre ou peculier comme qui la nommeroit propugnacle ou deffence obiecte & opposée pour resister a l'encontre des offenses & molesties qui le peuuent interesser & blecer. De sorte que la couuerture & defense de ceste membrane / est le tez ou cabasset / posé sur ledit cerueau : lequel tez lon a appelé Crane : auquel voyant nature qu'elle ne pouuoit faire ladicte membrane du tout adherēte & conioincte/ l'a tant
- 20** seulement attachée a d'aucuns petitz filetz ligamenteux / aux os d'iceluy : par le moyen desquelz ladicte membrane adhere avec les sutures : desquelles saillans lesdictz ligamentz (ainsy que disions peu deuant) vient & procede le pericrane. Car cesdictz filetz si tost qu'ilz sont sailliz hors du tez / se rencontrent l'ung avec l'autre/ & s'accouplent & vnysent si parfaicte-ment/ qu'ilz engendrent & forment de leur substance vne commune & continue membrane.
- 25** La tunique ou menynge delyée est appelée vulgairement (ainsy que disions) la Pie ou chere mere : que Galien nomme Choroide en d'aucuns endroitz : a raison de la semblance ou conformité qu'elle ha avec la membrane de la matrice que lon appelle Chorion ou Secondine/ & vulgairement Arriere faiz. Car tout ainsy que ladicte Secondine est composée de plusieurs venes & arteres / se rapportans ingenieusement l'une a l'autre : & conseruées par vne bien delyée pellicule/
- 30** seruant d'arrest aux diuisions d'icelles : au cas pareil / ceste tēue membrane / lye & arreste toutes les venes & arteres dudit cerueau/ en quelque endroit qu'elle se trouue : ad ce que par les diuers mouuementz d'iceluy/ cesdictz vaisseaux ne changent de lieu/ ou soyent ailleurs indeument transportez. De ceste menynge est tellement estraincte & embrassée la ceruelle/ qu'il semble qu'elle luy soit du tout vnye & naturelle : si/ que lon la peult a bien grand peine apercepuoir ou escorcher de
- 35** la substance d'icelle. Car elle ne se remonstre que comme quelque bien tēue & delyée toille d'araigne : A laquelle si tu ne prens garde de bien pres / a peine pourras tu bien congnoistre ou estimer/ que ce soit moins que riens / tant elle est conioincte & adherente a la substance dudit cerueau/ selon la dure & crasse menynge / ainsy que cy dessus auons déclaré a la seconde figure. Nous dirons donc pour resolution que ceste tēue membrane ou chere mere/ est comme quelque naturelle ou
- 40** naifue couuerture du cerueau / seruant de peau a iceluy/ comme celle qui est au dessus du corps de toutes les bestes: laquelle vnye & conioincte avec la dure mere susdicte/ & redoublée par le moyen de quelques filamentz nerueux : separe & discerne les anterieurs & premiers ventricules dudit cerueau/ d'avec le dernier & posterieur. De laquelle/ ia soit qu'il soit couuert & entrelassé / ce neantmoins il recoit encor d'abondant vne aultre couuerture bien plus ferme & asseurée / produicte
- 45** d'une portion de ladicte dure mere. Car le cerueau (dit Galien) est separé & sequestre d'avec le

Dure mere.
Pie ou chere
mere.
Au premier
liure de l'his
toire des bes
tes.

Au s. des
vtilitez.

Le tez ou cas
basset.

Dont vient le
pericrane.

Pie ou chere
mere.
Au s. des
vtilitez.
Choroide.
Chorion,
Secondine,
Arriere faiz.

L'office de la
chere mere.

La face de la
chere mere.

La tunique q
enuolope le
petit ou bas
cerueau.

Au 9. des
vtilitez.